



AP Photo/Martin Meisser

Dans les coulisses du grand show

Eurovision Jeudi soir, de nombreux téléspectateurs ont découvert le spectacle de Nemo. Notre reportage dans le stade dévoile des détails inaccessibles aux caméras.

Rachel Hämmerli
Malmö
Traduction Marcel Gasser

Les premières notes de la chanson «The Code» résonnent. Le son est si fort que le cœur des fans dans le stade se met à battre. D'aucuns souhaitent déjà qu'on baisse un peu le volume, ou regrettent un peu de ne pas suivre l'événement à la TV depuis leur salon. Et le volume conservera son niveau durant tout le show. Au milieu de la scène, il y a une plaque tournante. Encore trois minutes, et ce sera au tour de Nemo de chanter et de danser. C'est un show à nulle autre pareille, inédit dans le cadre de l'Eurovision Song Contest.

Nemo est convaincant: l'espoir biennois se tient sur la plaque tournante et exécute sa chanson avec un brio tel qu'elle pourrait être éditée ainsi sur un album studio. Aucune baisse de régime, l'artiste maîtrise parfaitement le passage des tonalités aiguës au rap endiablé, un

réve éveillé. Sa prestation autorise tous les espoirs, une telle performance ne peut pas laisser les jurés indifférents. Nemo devrait récolter un maximum de points. Dans les paris, il a d'ailleurs une excellente cote, la deuxième après la Croatie, ce qui devrait lui valoir les sympathies du public. A la fin, les voix du jury et celles du public compteront moitié-moitié. Chaque pays peut attribuer 24 points, 12 émanant d'un jury nommé par chaque pays.

Chaque membre du jury est censé disposer d'une expérience dans la branche musicale, qualité indispensable. Les noms de ces cinq jurés ne seront dévoilés qu'après le Concours eurovision de la chanson, afin d'éviter toute tentative de corruption. Les autres 12 points sont attribués par le public. Les téléspectateurs peuvent voter depuis chez eux par téléphone ou par SMS et opter pour l'artiste de leur choix, mais pas pour celui de leur propre pays. Au-dessus de la scène,

16

nettoyages

D'une durée de 3 minutes chacun. Le passage d'un artiste à l'autre doit s'effectuer à toute vitesse. Les décors sont installés sur roulettes, pour qu'on puisse les évacuer rapidement. Après chaque prestation, une équipe de nettoyeurs passe la panosse sur la scène.

sur des écrans géants, il y a des postes TV. Dans le stade, les fans peuvent ainsi voir le show comme le voient les gens à la maison. Mais évidemment ce qui se passe sur scène est bien plus passionnant. Dans le stade, les fans découvrent en ef-

fet des trucs que les caméras ne montrent pas.

Un pas dans un autre monde

Il est stupéfiant de voir à quelle vitesse les artistes se succèdent. Dès qu'un candidat a terminé son spectacle, des assistants en hordes envahissent la scène et font place nette. Le passage d'un artiste à l'autre doit s'effectuer à toute vitesse. Les décors sont installés sur roulettes, pour qu'on puisse les évacuer rapidement. Après chaque prestation, une équipe de nettoyeurs passe la panosse sur la scène. Trois minutes plus tard, rebote. L'opération se multipliera 16 fois durant cette soirée de jeudi.

Dans le stade, l'éclairage est époustouflant, mélange de couleurs et de formes qui illuminent l'espace. On se croirait aux feux du 1er Août. Tantôt on assiste comme à une averse de morceaux de sucre en feu, tantôt à un rideau de vers lumineux qui remplissent l'espace. D'un coin surgit un éclair de lu-

mière. L'obscurité s'installe brièvement, et une seconde plus tard le stade est à nouveau plongé dans sa lumière violette. Il n'y a aucun coin exempt d'une installation lumineuse.

Un exploit, quand on sait qu'il n'a fallu que 16 jours pour préparer le stade à accueillir le concours. Petite fierté nationale: la scène est montée en forme de... croix suisse! Une brève vue panoramique donne une idée de l'ampleur du stade, qui peut contenir 15'000 personnes. Normalement, on assiste ici plutôt à des concerts ou des matches de hockey. Entre temps, la plaque tournante sur laquelle Nemo s'est distingué, a disparu de la scène, pour faire place au candidat de la Tchéquie. On aperçoit furtivement Nemo au fond de la scène, qui rejoint sa famille et son équipe. A environ 23h30, on saura s'il a réussi à se qualifier pour la finale.

Info+: Découvrez les résultats ainsi que le nombre de points obtenus par Nemo sur ajour.ch

EN BREF

Les actionnaires de Swatch valident tout

Horlogerie Réunis mercredi à Bienne, les actionnaires de Swatch Group ont accepté l'ensemble des propositions que lui a soumises le conseil d'administration. Les propriétaires du numéro un suisse de l'horlogerie ont notamment donné leur feu vert au versement d'un dividende augmenté de 50 centimes à 6fr.50 par action au porteur au titre de l'exercice 2023. Les actionnaires ont aussi porté à une large majorité Marc Hayek, neveu du directeur général de Swatch Group et fils de la présidente Nayla Hayek, en tant que nouvel administrateur. La famille Hayek, premier actionnaire de l'horloger biennois, compte désormais trois représentants au sein de l'organe de surveillance, dont les six autres membres ont été réélus pour un nouveau mandat d'un an. ats

Initiative valable pour le Conseil exécutif

Grands prédateurs Le Conseil exécutif propose au Grand Conseil de déclarer valable l'initiative constitutionnelle «Pour la régulation des grands prédateurs dans le canton de Berne», mais de la rejeter. L'initiative vise à créer les bases nécessaires pour conférer au Canton davantage d'autonomie et de compétences dans les domaines de la protection contre les grands prédateurs et de la régulation de leurs effectifs. Même en cas d'adoption, la marge de manœuvre du Canton resterait modeste car le droit fédéral ne laisse guère de latitude aux Cantons dans ces deux domaines. Par conséquent, la nouvelle disposition constitutionnelle ne déploierait que peu d'effet. Comme cette thématique est du ressort quasi exclusif de la Confédération, le Gouvernement biennois renonce à élaborer un contre-projet. c-mpr

Feu vert pour les vélos électriques rapides

Bienne Le Conseil municipal a arrêté plusieurs mesures de circulation dans le secteur de l'esplanade du Palais des Congrès et de la rue des Jardins. Cela fait suite aux nombreux travaux qui se sont déroulés ces dernières années dans ce secteur et en vue du réaménagement prévu de la rue des Jardins et de la rue Alexander-Schöni. Parmi ces mesures figurent l'autorisation des livraisons au nord de l'esplanade du Palais des Congrès depuis la rue des Marchandises en direction de la rue du Marché-Neuf entre 5h et 10h du matin, l'autorisation aux vélos électriques rapides de circuler dans le secteur en respectant les limitations de vitesse en vigueur ainsi que l'extension de la zone de rencontre sur la rue des Jardins jusqu'à la rue des Prés, à l'exception de la rue de l'Argent. Ces mesures seront déployées dès l'obtention de toutes les autorisations nécessaires. c-mpr

La Ville autorise finalement l'écran en plein air pour l'Eurovision samedi

Julie Gaudio

Lors de sa séance de ce mercredi matin, le Conseil municipal biennois n'a pas seulement discuté d'un crédit pour les écoles à journée continue. Il a aussi décidé d'autoriser l'installation d'un écran géant à la rue Dufour pour retransmettre la finale de l'Eurovision samedi soir. Ceci pour permettre à la population de soutenir Nemo, l'enfant de la cité seelandaise. Pourtant, mercredi 8 mai, le JdJ annonçait qu'une telle retransmission ne pourrait pas avoir lieu. Com-

ment expliquer cette volte-face des autorités?

D'après Raphael Benz, l'organisateur de l'événement, il semblerait que l'article ait fait mouche auprès des conseillères municipales en charge de la Culture et de la Sécurité. «J'ai reçu cet après-midi (ré: mercredi) un appel, sur mon portable, de Glenda Gonzalez Bassi pour me dire à quel point un tel événement est exceptionnel pour notre ville», raconte-t-il. «Quelques minutes après, Natasha Pittet m'a indiqué que j'avais l'autorisation d'installer

l'écran géant. André Glauser m'a confirmé l'information en m'appelant aussi!»

Cette annonce a de quoi surprendre. Mardi, le responsable de la Sécurité publique expliquait en effet par email qu'«un conflit d'intérêts aurait été inévitable» entre, d'une part, les personnes qui habitent le centre-ville et souhaitent profiter d'un sommeil paisible, et d'autre part, les fervents supporters de Nemo. André Glauser rappelait également que Cinevital retransmet la demi-finale jeudi et la finale samedi soir au cinéma Rex. «Votre article a

dû en fâcher plus d'un», sourit Raphael Benz. «J'ai reçu beaucoup d'emails de soutiens. Christian Kellenberger, le directeur du Festival du film français d'Helvétie, m'a notamment écrit pour me dire qu'il regrettrait et ne comprendrait pas la décision des autorités.»

Relancer l'organisation

L'organisateur biennois s'était même fait à l'idée que c'était peine perdue et avait élaboré d'autres plans pour sa soirée de samedi. Mercredi, il a dû rappeler ses sponsors, non sans une certaine excitation.

L'écran géant pourra ainsi s'installer dans le cadre du Marché paysan samedi. Raphael Benz a déjà reçu le soutien financier de la guilde de la rue de Nidau qui organise la manifestation. Elle met également à disposition les tables et les chaises installées à l'angle des rues Dufour et de Nidau pour les supporters de l'Eurovision. Ceux-ci sont invités à se retrouver dès 20h à cet endroit pour profiter de la retransmission gratuite. Et qui sait, voir peut-être un Biennois remporter le concours européen de la chanson!